

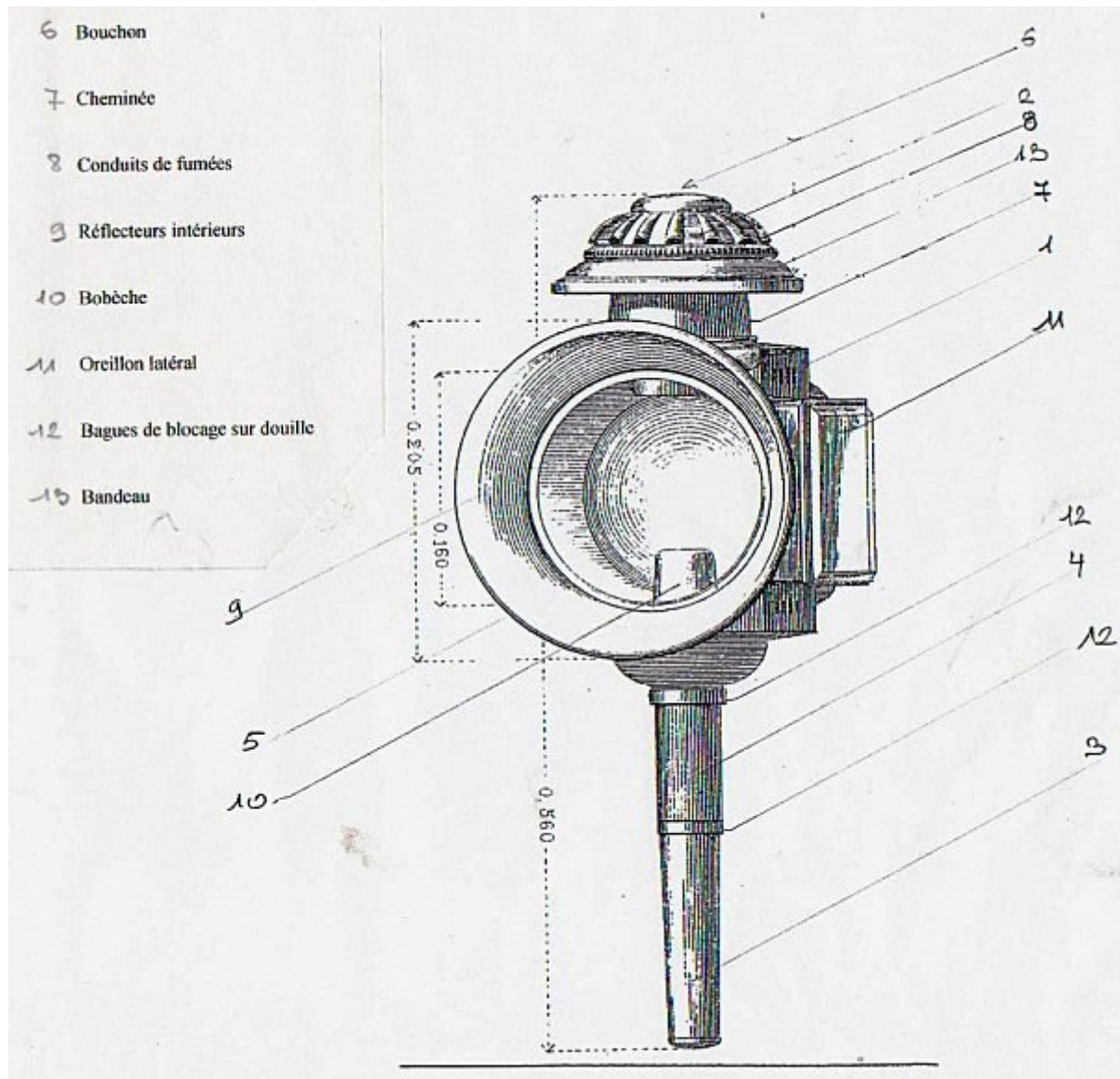
Lanternes : Description et choix d'une lanterne.



1 : Anatomie d'une lanterne

Une lanterne est composée de trois parties principales dont les volumes et les dimensions doivent être équilibrés pour obtenir un ensemble harmonieux :

Le corps, le chapiteau, le culot (ou queue)



A) Le corps

Boite métallique de tôle peinte ou de cuivre poli, elle comporte au moins deux côtés transparents pour les lanternes carrées, parfois quatre ou une vitre avant pour les lanternes rondes. Les lampes cylindriques ont un corps entièrement en verre.

Cette boîte contient un système de miroirs ou réflecteurs (coté, plancher, toit) plus ou moins complexe et en son centre sort la bobèche, d'où la mèche de la bougie apparaît.

Certaines lampes ont un système d'éclairage indépendant pouvant être extrait du corps pour être nettoyé. Le corps s'ouvre en général, par une porte arrière (parfois latérale) qui porte parfois un verre de couleur rouge. A l'avant, un réflecteur extérieur, toujours présent sur les lampes rondes peut avoir différentes formes. Certaines lampes sont à double corps ou combinent les deux formes, carrée à l'avant ronde à l'arrière.

B) Le chapiteau.

Sorte de chapeau qui surmonte le corps et inclut la cheminée en formant les conduits fumivores qui assurent un bon tirage et l'évacuation des fumées. Sa forme est très variable et définit le style de la lanterne :

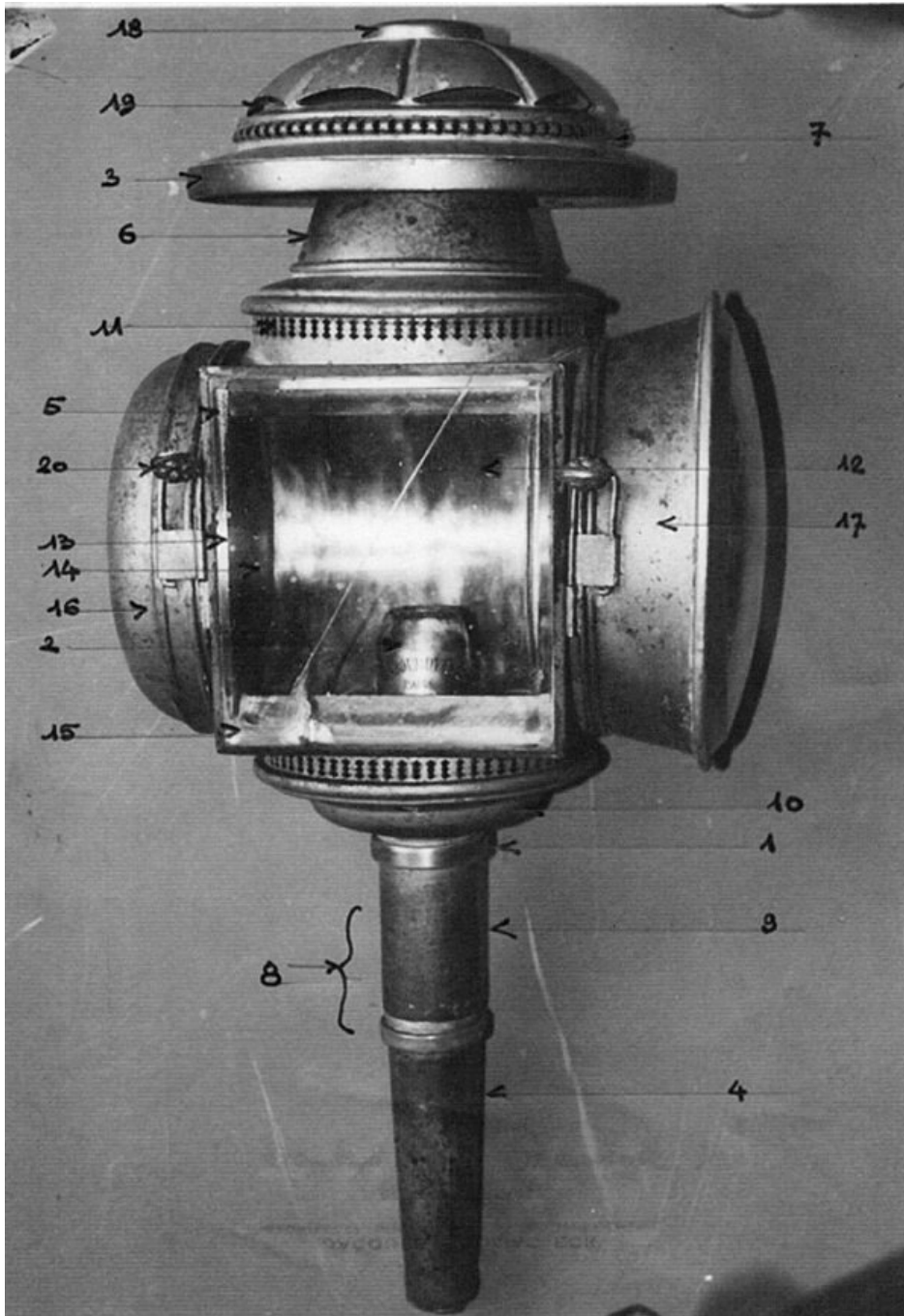
- ° Style anglais : en « presse citron »
- ° Style pagode à un ou deux « biscuits » carrés

- ° Style lancier
- ° Style « escargot noir »

Quelques carrossiers réputés donnèrent leur nom à des formes particulières de lanternes : Rotschild (chapiteau plat), Brewster, Labourdette (culot très court, large, à renflements). Certaines régions Françaises adoptèrent un style particulier : marseillaise, toulousaine.

C) Le culot

Cette partie inférieure contient la bougie poussée vers le haut par un ressort à boudin. Il se fixe au corps, au niveau du fut par un système à vis ou à baïonnette.



NOMENCLATURE D'UNE LANTERNE DE VOITURE

B)- Bagues de blocage (N° 1) : au nombre de deux, en métal brillant, établies en haut de la douille et en haut du culot, elles servent à bloquer la lanterne sur sa douille porte lanterne.

- **Bouchon (N° 2) :** au centre du plancher du corps, pièce creuse tronconique ouverte en haut, toujours argentée, qui donne le jour à la mèche de la bougie. Le nom du carrossier ou du fabricant y est parfois gravé. Il est parfois amovible pour faciliter le nettoyage.

- **Bandeau (N° 3) :** ruban de métal poli entourant la base du chapiteau

- **Bougie (N° 4) :** voir culot ou queue

- **Boutons (N° 20) :** boutons de bronze décoré ornant la tirette d'ouverture de la porte

C)- Corps (N° 5) : boîte de tôle peinte en noir, elle contient les réflecteurs et la source de lumière (bougie, alcool, essence, acétylène)

- **Cheminée (N° 6) :** située entre le corps et le chapiteau, elle participe au tirage et à l'évacuation des fumées.

- **Chapiteau – Chapeau –(Dôme) (N° 7) :** partie supérieure de la lanterne il contient les conduits fumivores qui assurent tirage et évacuation des fumées selon le style il peut être simple ou « fantaisie » on reconnaît : - le style anglais (en presse citron »

- le style pagode (avec 2 ou 3 « biscuits » carrés ou

ronds)

-le style escargot noir

- le style Rothschild (à dessus plat)

Il est surmonté du timbre et parfois muni d'un anneau de transport.

- **Culot ou queue (N° 8)** partie basse de la lanterne composée en haut de la « douille » qui se fixe dans le porte lanterne, et de la « bougie » qui contient un ressort à boudin coiffé d'une petite cupule et souvent cousu dans un tissu fin et souple. Ce ressort repousse vers le haut la bougie de cire.

La bougie de lanterne se visse sur la douille ou s'y fixe par une baïonnette.

- **Cul de poule (N° 10)** partie partiellement sphérique faisant la jonction entre le corps et le culot

- **D) – Douille (N° 9)** partie haute du culot de lanterne qui se fixe dans la « douille porte lanterne » cylindrique

- **Diffuseur de lumière (N°12) :** Ensemble des réflecteurs argentés ou nickelés situés à l'intérieur du corps et sur les portes.(plancher, fond, toit, cotés, bouchon)

- **Dômes (ou Gorges) (N°11) :** en haut et en bas sur le corps, parties bombées à bords arrondis. (Diminuent les angles vifs, peu esthétiques)

- Double corps (N°) : corps de lanterne carré à l'avant et rond à l'arrière

E)- Encadrement (N° 13) : baguettes et jones de métal brillant encadrant les glaces

-Emaillage (N°) : peinture noire de tous les éléments sauf pièces brillantes
« réservées »

F) – Fixations (N°) : les lanternes sont fixées sur la voiture par des porte lanterne à douille cylindriques (toujours noirs) ou par des supports plats ou se glissent les « gaines » prévues sur les cotés ou à l'arrière du corps.

G)- Garniture interne (N°) : partie réfléchissantes doublant l'intérieur du corps, constituées de plaques de cuivre mince , poli, argenté au premier titre, ou nickelé.

- Glaces (N°14) : vitres rectangulaires souvent biseautées, parfois cintrées ou échancrées, les angles portent parfois de petites glaces prismatiques , les glaces sont cylindriques pour les lanternes de cette forme.

On note aussi des lentilles grossissantes sur la glace frontale

- Gorges. Voir dômes.

L) - Luna. (N°) Réflecteur de fond ressorti en rond et concave

O) - Oreillon (N° 15) : fenêtre ronde ou carrée en saillie sur un des cotés

- Ornaments (N°) ciselures et décors appliqués sur toutes les parties des lanternes de Gala ou de Corbillard

P)- Portes (N°16) Une ou deux (avant et arrière) elles s'ouvrent sur le corps pour faciliter le nettoyage, la porte arrière porte souvent un disque de verre rouge de faible diamètre. Elles ferment par un crochet ou un système à tige complexe.

-Poids : les lanternes de bonne qualité sont « lourdes » et pèsent de 2 à 5 kilos ,les lanternes de pacotille , dites « d'importation » pèsent moins d'un kilo.

- Parties réservées : parties métalliques brillantes (or, cuivre ou argent) qui ne doivent pas être peintes.

R)-Réflecteurs

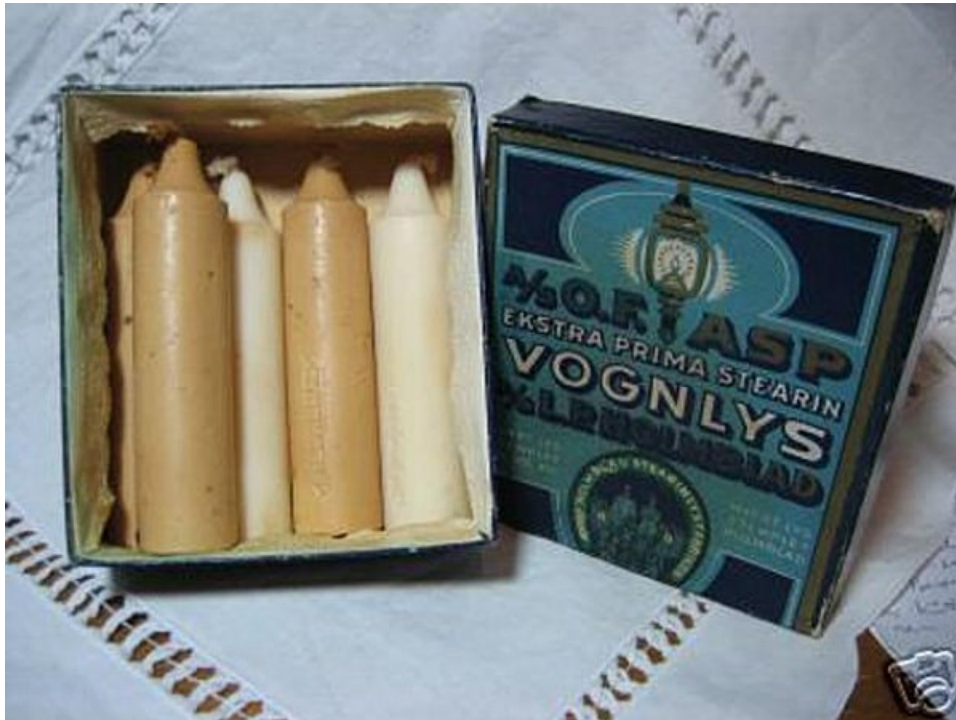
-Réflecteurs externes : ronds, ovales et fer à cheval, ils doivent toujours être brillants, argentés ou nickelés (N° 17)

-Réflecteurs internes, (voir Garniture) ils ont parfois des formes complexes : cannelures, escaliers, destinés à améliorer la réflexion.

T) -Types de lanternes, nombreuses formes possibles : Ronde, Ovale Carrée, Carrée plate, cylindrique. Fantaisie.

- Timbre (N° 18) au sommet du chapiteau, pièce ronde en métal poli, de faible relief.

N.B Figoli. Un autre élément important est bien sur la bougie.



Les bougies actuelles sont souvent trop minces, se consomment en à peine 3 Heures (Une bougie ancienne traditionnelle pouvait brûler 40h) et ne dispensent qu'une faible lumière.



Un truc! A moins de trouver une boîte d'anciennes bougies vous pouvez toujours vous rapprocher de votre "église préférée" dont les bougies sont de meilleures qualité.

2 : Comment reconnaître des lanternes de qualité.

Les lanternes constituent « l'habit de lumière » d'une belle voiture ancienne. Ce sont des accessoires indispensables qui ne supportent pas la médiocrité et qui ont, de tout temps été couteux.

On trouve rarement des lanternes en paire dans les brocantes mais assez souvent dans les ventes spécialisées. Comment les choisir ?

En dehors des critères de taille et d'adaptation à un type précis de voiture ? Comment reconnaître une lanterne de qualité et juger de son état ?

Nous prendrons pour exemple une lanterne rectangulaire récemment acquise en brocante, mais malheureusement « célibataire ».



La taille : 44 cm, c'est une taille moyenne, suffisante pour un attelage simple ou en paire, l'important est le poids ; une lanterne de qualité pèse lourd car elle est entôle peinte et non en feuille de laiton mince comme les affreux objets d'importation pakistanaise qui inondent les marchés. La lanterne présentée pèse 2Kg 500.

Les verres biseautés signent la qualité, il n'est pas grave qu'ils soient cassés ou fêlés car ils peuvent être changés.

On examine l'état de la caisse et de la queue : chocs et bosses peuvent être effacés mais les parties rouillées ou manquantes condamnent l'objet : ne pas l'acheter.

L'examen de l'intérieur est capital, porte ouverte : toutes les plaques argentées des réflecteurs doivent être présentes : bas, haut, 2 cotés, bouchon (ou bobèche d'où sort la bougie). Si le cuivre a été gratté et désargenté, ce qui arrive trop souvent, il faut savoir que la restauration sera couteuse, car nécessitant le dessoudage, argenture et re-soudage de tous les éléments, mais cela est possible : il est préférable que ces réflecteurs soient sales et tous noirs ce qui prouve qu'ils n'ont pas été nettoyés et massacrés !

Le bouchon ou bobèche est très important, il porte parfois la signature du carrossier, ce qui est un gage certain de qualité (mais attention aux faux dont la gravure récente est évidente) ici signature de Keller (Bd Haussman à Paris).

Sur les bonnes lanternes, il est démontable pour le nettoyage, fixé par un cran ou une baïonnette souvent bloqué par la cire fondue, on arrive à le défaire en soufflant de l'air chaud sur le joint ou par-dessus dans l'orifice du fut ce qui fait fondre la cire....



Il est aussi possible de trouver la signature du fabricant sur le réflecteur du bas, au pied du bouchon devant la porte (billy, Lieutard & Bougon, Génès, Lamiot, Carlier,...tous à Paris.) La queue de lanterne doit être vissée sur le fut et elle doit contenir le ressort pousse bougie (remplaçable). Un bon indicateur de qualité est le gainage du ressort par un fin tissu blanc. En général, une lanterne porte deux bagues de laiton, une sur le fut, une autre sur la queue, qui permettent de le bloquer dans son support, avec parfois un cran d'arrêt sur la lanterne. L'état de la peinture, presque toujours noire, n'a que peu d'importance car facile à refaire. Une paire de lanterne d'époque présentant toutes ces caractéristiques et bien restaurée, se paye de 500 à 1000 euros. Pour restaurer verres et argenture, peinture, compter de 100 à 350 euros minimum.

Donc ne pas acheter des lanternes trop abimées.

Il existe des collectionneurs de lanternes seules, signées de préférence, à usage décoratif ou documentaire et,...j'en suis un.

NB : Compter retrouver une lanterne identique à une lanterne dépareillée reste totalement illusoire, moins d'une chance sur mille ; il existe cependant quelques artisans pour refaire des copies à l'identique mais, à quel prix.

Texte : Henri Baup